

UNE PAGE DE NOTRE HISTOIRE:

Le lieutenant-colonel Jules HOUSSEMENT

Beaucoup en ont entendu parler. Son nom est inscrit sur l'autel de Jeanne d'Arc de notre église et il est gravé dans le granit de notre monument aux Morts. Louis SADOUL, écrivain ronnais bien connu, parlant de Jules HOUSSEMENT, indique " qu'il fut un héros et le modèle des chefs ".

Alors qui est vraiment cet enfant du pays?

Jules HOUSSEMENT est né à Thiaville le 26 novembre 1861 (à 5 heures du soir précise l'état-civil) de Jean Nicolas HOUSSEMENT natif de Thiaville et de Elisabeth ROI originaire de Glonville. Son père, cultivateur puis cabaretier ruraliste sera veuf à deux reprises et se mariera trois fois. Jules HOUSSEMENT sera le cadet d'une famille totalisant 14 enfants pour les trois lits. Son père décède alors qu'il a 14 ans et sa mère meurt alors qu'il a 25 ans.

A l'âge de 19 ans, le 15 mars 1880, le jeune homme qui n'a pour instruction que celle de l'école de Thiaville, s'engage pour une durée de 5 ans. Il est affecté au 74^{ème} Régiment d'Infanterie.

Selon les documents parvenus jusqu'à nous, c'est un adolescent pas très grand (1,63 m) au visage ovale, au menton rond, à la bouche moyenne, au nez moyen, cheveux châtain mais front déjà bien découvert...

Après 6 mois d'armée, il est caporal, 12 mois plus tard on le trouve sergent. Fin 1883, il est nommé sergent major.

Le 22 avril 1884, il entre comme élève officier à l'école militaire d'infanterie de Saint-Maixent. Le 20 mars 1885, classé 52^{ème} sur 499, il est nommé sous-lieutenant et rejoint le 30^{ème} régiment d'infanterie. Il travaille avec acharnement afin d'améliorer son instruction, ses connaissances. Le jeune homme qui fait preuve " d'un dévouement et d'un zèle dignes des plus grands éloges " est nommé lieutenant le 12 novembre 1888.

En 1889, il est nommé à l'école normale de gymnastique de Joinville le Pont. En 1892, sur sa demande, il est rendu à son corps d'origine après avoir obtenu le 2^{ème} prix d'ensemble et la Médaille d'Argent Grand Modèle décernée par le Ministre de la Guerre.

Jules HOUSSEMENT retrouve donc le 30^{ème} R.I. et les appréciations élogieuses de ses supérieurs lui permettent d'être nommé capitaine, au choix, le 24 avril 1894. Un an plus tard, le 25 septembre, il est affecté au 1^{er} Régiment Etranger de la Légion car " il possède à un haut degré toutes les qualités voulues pour rendre d'excellents services partout et surtout en campagne. Doué d'une vigueur exceptionnelle il est aussi bien trempé au moral qu'au physique ".

.../...

Pendant 26 ans (de 1885 à 1913) on le trouve en Algérie, en Cochinchine, au Tonkin, puis en Algérie, à nouveau en Indochine, dans les régions sahariennes, à nouveau au Tonkin, puis encore en Algérie. Il est affecté successivement au 1er puis au 2ème Régiment Etranger de la Légion, au 133ème R.I., au 22ème R.I. puis à nouveau au 1er Régiment Etranger.

Le 29 décembre 1898 il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Voici maintenant quelques appréciations portées par ses supérieurs :

.. 1898: " Très actif, instruit, dévoué, travailleur, sait avec une bienveillante fermeté obtenir beaucoup de ses hommes qui ont construit sous sa direction et sans engager de dépenses, d'immenses écuries pour 200 chevaux destinés à faire le transport de vivres dans les postes militaires au Tonkin. Officier d'avenir, sûr en garnison et brillant en campagne ".

" Remarquable officier à tous égards. Excellent commandant de Compagnie. Est détaché au service des routes où il accomplit avec succès et sûreté de jugement tous projets et exécution de travaux. Officier de grande valeur, à faire sortir le plus tôt possible du rang. Ce sera un Chef de Bataillon modèle " écrit le lieutenant-colonel SCHMITZ du 2ème régiment de la Légion.

.. 1899: " Miroir de franchise militaire, infatigable, remarquablement doué, modèle des commandants de compagnie. Obtient tout de ses légionnaires par son talent de persuasion, sa pondération et son indomptable énergie. Il faut en faire le plus tôt possible un officier supérieur non seulement pour les services rendus mais pour ceux qu'il peut rendre " indique le lieutenant-colonel FONSART.

.. 1903: " Modeste comme tous les gens de valeur, cet officier est parfait sous tous les rapports " note le Colonel DESORTHES.

.. 1904: " Je suis heureux de l'avoir. Il connaît la région et il est connu. Il aura une bonne influence sur la population ".

" Travailleur assidu, droiture absolue, très dur pour lui... "

.. 1905: " Comme officier supérieur, comptera parmi les meilleurs ", dit le lieutenant-colonel ALIX qui commande le Régiment de Marche de la Légion.

" Commande d'une manière irréprochable. S'impose à ses subordonnés par l'exemple de toutes les vertus militaires et privées; d'un mérite exceptionnel reconnu de ses collègues " note le lieutenant-colonel LANNEGRACE du Régiment de Marche au Tonkin.

1906: " Modèle d'austérité, de zèle, de dévouement, qualités qui, jointes à une grande expérience, un calme parfait, une volonté inébranlable, en feront un chef remarquable ".

.. 1907: " Exerce un ascendant considérable sur ses légionnaires et une heureuse influence sur les populations indigènes. Alpiniste infatigable, cavalier extrêmement endurant, excellent topographe, a sur le terrain beaucoup de coup d'oeil et de décision " écrit le Colonel du 133ème R.I.

UNE PAGE DE NOTRE HISTOIRE:

Le lieutenant-colonel Jules HOUSSEMENT (suite)

Les ordres étaient de ne pas céder de terrain, quoi qu'il en coûte... ce qui explique cet autre témoignage d'un ancien du 158^{ème} R.I.: " Le Commandant DURIEU (N.D.L.R.: sans doute REZEAU) nous donna l'ordre d'effriter nos baïonnettes. Sur les crêtes de St Benoît, malheureusement, je suis tombé sur le colonel HOUSSEMENT qui, tout seul, blessé, s'appuyait sur sa canne, me donna l'ordre de déployer ma section. A ma droite, les claitons sonnaient la charge. En face de nous, il y avait une haie et des broussailles où les Allemands étaient postés avec des mitrailleuses. On ne voyait rien et j'aurais voulu envoyer une salve mais le colonel ne voulut pas. Il me demanda ce que j'attendais pour aller à la baïonnette..."

Le 5 septembre, le régiment embarque à DARNIEULLES pour MONTIER-en-Der. A la tête de ses hommes, HOUSSEMENT se distingue lors de la défense de LA BASSEE (9 au 11 octobre) et en d'autres lieux. Sa magnifique attitude lui vaut les deux citations suivantes:

.. A l'ordre de l'Armée du 29 septembre 1914: " S'est particulièrement distingué le 19 septembre 1914 et a donné à son régiment l'exemple de la ténacité, de l'énergie, de l'endurance et de la vigueur morale. A reçu six blessures "

.. A l'ordre de l'Armée du 18 octobre 1914: " A toujours montré les plus belles qualités de commandement et de bon sens. Le 11 octobre 1914, a défendu une position jusqu'à la dernière extrémité avec le 3^{ème} Bataillon du 158^{ème} R.I.. Quoique cerné il est parvenu à en sortir avec sa troupe grâce à son énergie et à ses habiles dispositions "

Le 158^{ème} R.I. combat avec les Anglais à CAMBRIN, VERMELLE, dans les tranchées de NOULETTE puis dans la région d'YPRES, là où la Mort a donné rendez-vous à Jules HOUSSEMENT. En effet, " L'Histoire du 158^{ème} R.I. " (document officiel, indique: 3 au 8 novembre: combats de KEMMEL, attaque et défense du moulin de SPANBROCKE, où le légendaire colonel HOUSSEMENT, déjà blessé 7 fois en 6 combats différents, trouvera la mort qu'il semblait narguer "

C'est le 4 novembre 1914 à 23 h 30, lors d'une reconnaissance que le lieutenant-colonel HOUSSEMENT est tué à l'ennemi sur le champ de bataille de KEMMEL (arrondissement d'YPRES- Province de la France Occidentale - BELGIQUE).

Il avait 53 ans. Il était Officier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre depuis le 10 décembre 1912.

Le 8 décembre 1914, la famille était avisée du décès par le Maire de Thiaville. La dépouille a été inhumée provisoirement à l'église de LA CLITTE. Elle a été exhumée le 2 Février 1920 pour être déposée au cimetière militaire de LOCRE I. Enfin, en novembre 1921 (entre le 21 et le 29) une dernière exhumation a conduit la dépouille dans le cimetière militaire de NOTRE DAME DE LORETTE, commune d'ALX-NOULETTE, près de LENS. Sous la tombe n° 2912 Jules HOUSSEMENT dort son ultime sommeil.

.../...

Pour terminer, voici sa dernière citation:

" Ordre CP N° 7996, J.O. du 6 mars 1920 ": Citation à l'ordre de l'Armée, Infanterie:

Monsieur HOUSSEMENT Jules, Lieutenant Colonel au 158 ème R.I., a conduit son régiment au feu depuis le début de la campagne, avec le bon sens, l'habileté, le calme, l'énergie d'un chef, la bravoure d'un héros. A reçu sept blessures en six combats différents sans jamais quitter son commandement. A été l'âme de sa troupe. A été tué au cours d'une reconnaissance ".

Voilà, brièvement retracée, la vie exemplaire de Jules HOUSSEMENT, enfant de THIAVILLE, Mort pour la France. Avec tous ses camarades dont les noms sont gravés dans la pierre de notre monument, il honore notre commune.

Sachons nous souvenir,

Sachons transmettre ces souvenirs.

M . J . (Fin)